



Cante-Pacos, *La Partance*, 2006,
technique mixte (galerie Protée, Paris).

nos espérances comme nos inquiétudes. Tel un journal de bord, l'ensemble présenté en décline les chapitres mouvementés. L'artiste peint lentement, habité d'une intériorité qui nourrit au fil des années une œuvre qui invite au voyage. Cante-Pacos recourt à une peinture non-figurative – l'introduction et le collage discret de matériaux évoquant la vie du port – afin de ne pas freiner l'imaginaire. Comme en poésie, celui-ci est indomptable.

- Galerie Protée, 38, rue de Seine, VI^e
Jusqu'au 16 février.

Pierre Lemaire Jean Suzanne duo

Ce peintre et ce sculpteur ont pris l'habitude d'exposer ensemble leur travail. Pierre Lemaire et Jean Suzanne souhaitent conférer une unité à une production qui questionne l'espace. Lemaire reste attentif à une matière sensuelle et détentrice

d'un pouvoir de suggestion sans le recours à l'image. Il cloisonne sa peinture à partir de formes irrégulières qui s'ajustent en évoquant des architectures labyrinthiques, légèrement mouvantes, sur des fonds travaillés qui laissent monter la lumière en s'inspirant de la technique des icônes. À la période blanche des années 1960 ont succédé des harmonies chaudes inspirées des fresques admirées en Grèce et en Crète. La couleur est simultanément structure et lumière. Les couches superposées sont grattées et retravaillées pour une texture qui donne à l'ensemble un sentiment de plénitude. Suzanne, pour sa part, lève des formes dans l'acier industriel. Il en dompte une monumentalité, jusque



Pierre Lemaire, *Peinture*, 1956,
huile sur toile (galerie Arnoux, Paris).

dans les pièces les plus petites, adaptées aux sculptures d'intérieur. Ses pièces dépouillées, aux arêtes nettes, resserrent leur dialogue avec le vide. À partir de l'acier Corten et de l'acier inoxydable, Suzanne conjure les lois